

La Fare

CEVENNES



Le Rocher des fées (Béatrice Galzin)



Au cœur d'un vallon ombragé, ce sentier révèle un pan de mur du Château de La Fare. Laissez votre imagination revivre les tumultes médiévaux : assauts, cris et combats résonnent encore dans l'air.

Au fil d'un petit ruisseau, cette balade vous conduit dans une ancienne châtaigneraie, au cœur d'un cadre paisible et rafraîchissant. Un sentier idéal pour profiter du calme et de la nature cévenole. Le retour se fait en douceur le long du Gardon, par la petite route.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 1 h 45

Longueur : 5.0 km

Dénivelé positif : 220 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et culture

Itinéraire

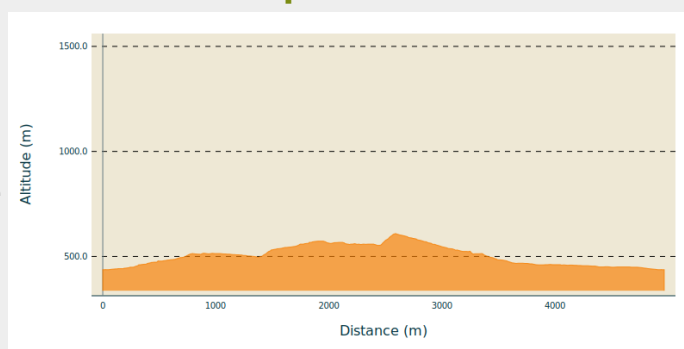
Départ : Saint-André de Valborgne

Arrivée : Saint-André de Valborgne

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

Communes : 1. Saint-André-de-Valborgne

Profil altimétrique



Altitude min 437 m Altitude max 601 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous.

Départ de "**SAINT ANDRE DE VALBORGNE**" pont vieux, traversez la place de l'église. Prendre la petite route sur la gauche et suivre la direction « **Col Solidès** » par

1. "**Mas Galabert**",
2. "**La Virevolte**",
3. "**Quartier du Mas Galabert**". Traverser le ruisseau par la passerelle et monter vers le hameau.
4. Suivre la route jusqu'au Mas du Fesc.
5. Après le chevrier prendre sur votre gauche et monter droit dans la montagne, jusqu'à la piste. Suivre la piste jusqu'au 3eme virage.
6. Suivre le chemin à l'horizontal, traverser la passerelle et continuer à monter.
7. À "**Les Cazals**", prendre à droite, traverser la route et prendre le chemin en face.
8. Retour par la route le long de la rivière.

Sur votre route...



(A) Le village de St André de Valborgne

L'âge de la soie (C)

Les châteaux médiévaux (E)

Château de Nogaret (G)


Traces de géants (I)

Deux en un (K)

 Poissons et compagnie (M)

Une source, cinq fontaines (B)

Château de la Fare (D)

 Baignade - Rocher des fées / Les chutes (F)

 Polyculture Cévenol (H)

Quartier des tanneurs (J)

A boire! (L)

 Saint André de Valborgne (N)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante.

Attention aux chiens de protection autour de la ferme "Caprices des Cévennes" : adoptez les comportements recommandés.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun.

<http://lio.laregion.fr>

Accès routier

Depuis St-Jean-du-Gard direction St-André de Valborgne par la D907 en passant par les villages de l'Estréchure et Saumane.

Parking conseillé

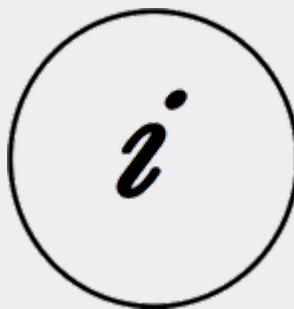
Village de St-André de Valborgne

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
maisonde-laigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com
Tel : 04 66 60 32 11
<https://www.sudcevennes.com>



Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



Le village de St André de Valborgne (A)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVIe, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XIe siècle)...

Crédit : © Béatrice Galzin



Une source, cinq fontaines (B)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit : © Béatrice Galzin



L'âge de la soie (C)

À partir du XIXe siècle, l'industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L'eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébullitionnés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIXe siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L'activité s'éteignit en 1965.

Crédit : © Béatrice Galzin



Château de la Fare (D)

Après de multiples combats avec le château du Folhaquier, il ne reste aujourd'hui que ce pan de mur de ce gros château médiéval du seigneur de la Fare. Elevé au sommet d'un mamelon de schiste, il est isolé de tous les côtés par des abrupts. L'ancien village était fortifié et se situait juste au-dessous de ce pan de mur.

Crédit : capri'ces des Cévennes



Les châteaux médiévaux (E)

Très près du village de St-André de Valborgne, se dressent sur le bord d'une falaise les restes du castrum de la Fare, qui daterait du XIIe siècle, château de défense dont il ne reste qu'un pan de mur de la tour. Les ruines au-dessous témoignent de l'importance du lieu. Les archives parlent d'un puits, d'une citerne, d'un pont-levis, mais sur le site, il ne reste rien. Sur l'éperon suivant, le château du Folhaquier domine majestueusement. Les transformations au fil des siècles et des propriétaires ont dessiné le hameau comme nous le voyons aujourd'hui. La période de la sériciculture a fortement influencé le paysage pour accueillir l'arbre d'or, le mûrier.

Crédit : Nathalie Thomas



Baignade - Rocher des fées / Les chutes (F)

A 15 mn à pied du centre du village, allez découvrir notre coin de baignade, un lieu idéal pour vous reposer et profiter de la baignade dans un site naturel sur les berges du "Gardon de St Jean".

Crédit : Béatrice Galzin



Château de Nogaret (G)

Construit au XIIe siècle, le château de Nogaret était situé sur la seule route qui reliait Saint-André-de-Valborgne au Pompidou. Il aurait été édifié pour servir de place forte et défendre la vallée Borgne. Incendié en 1628 lors de la guerre entre le duc de Rohan et Louis XIII, puis en 1704 par les Camisards, il fut reconstruit dans le courant du 17e siècle. Cette propriété privée appartient toujours à la famille de Manoel de Nogaret.
« Ce petit château est l'un des plus beaux exemples de ces maisons fortes édifiées à la fin du Moyen-Âge par des petits seigneurs locaux, désirant s'affranchir, symboliquement au moins, de la tutelle des grands féodaux. » (Isabelle Darnas - Les châteaux médiévaux en Cévennes).

Crédit : Nathalie Thomas



Polyculture Cévenol (H)

Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d'activités agropastorales. Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro pastorales cévenol. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture ainsi qu'une retenue d'eau pour l'irrigation des vergers et des champs.



Traces de géants (I)

Des « marmites de géant » se sont formées dans la roche au bas de la cascade : de telles cavités aux formes arrondies et régulières se forment seulement dans les cours d'eau rapides. Elles résultent du frottement répété de galets piégés dans un creux et entraînés par des courants tourbillonnants.

Crédit : © Béatrice Galzin



Quartier des tanneurs (J)

Le quartier de la Calquière tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit : © Béatrice Galzin



Deux en un (K)

Ce chemin empierré qui grimpe est une « calade » et calada. Celle-ci sert non seulement de chemin mais aussi de ruisseau, permettant l'évacuation de l'eau par temps de pluie. Attention lors d'averses : le chemin devient glissant...

Crédit : © Béatrice Galzin



A boire! (L)

Réputée pour sa pureté, l'eau de la fontaine du Griffon étanchera sans problème la soif du promeneur. Autrefois, elle servait non seulement d'eau de boisson, mais tout le quartier venait y puiser de quoi cuisiner, laver le linge, se laver, arroser ses plantes... Lieu d'approvisionnement, la fontaine était aussi un lieu de rencontre important dans la vie du village.

Crédit : © Béatrice Galzin



Poissons et compagnie (M)

Sur ses berges, un bel oiseau blanc, gris et noir : la bergeronnette grise arpente les rives à la recherche d'insectes, en hochant sa longue queue. Plus colorée, la Bergeronnette des ruisseaux la côtoie souvent. Le Cincle plongeur, quant à lui, ressemble à un merle à la poitrine ornée d'une grosse tache blanche. Il disparaît souvent sous l'eau, pour y chasser des larves d'insectes. Les truites, qui se délectent des mêmes proies sont présentes dans le Gardon et font le bonheur des pêcheurs.

Crédit : © Régis Descamps



Saint André de Valborgne (N)

Saint-André-de-Valborgne est un village de la haute gardonnenne qui se situe entre le Mont Aigoual, la Corniche des Cévennes et St Jean du Gard. Le bourg s'est développé tout le long en bordure du Gardon (rivière).

Crédit : Béatrice Galzin